



FONDATION  
GANDUR  
POUR L'ART



© Fondation Gandur pour l'Art, Genève  
Photographe : Maurice Aeschimann

Peter STÄMPFLI (Deisswil, Suisse, 1937)

*La Cigarette*

1964

Huile sur toile

Signé, daté, titré et dimensionné « P. Stämpfli 64 / " La Cigarette " (A) / 128 x 136 » et  
contresigné « P. Stämpfli » au dos de la toile

136,2 x 128,5 cm

FGA-BA-STAMP-0001

Provenance

Galerie Sonia Zanettacci, Genève

Expositions

*Exposition Pilote*, Paris, Galerie Édouard Smith [sans dates précises] 1965.

*Peter Stämpfli*, Zurich, City-Galerie, 5 janvier – 5 février 1967.

*Peter Stämpfli*, Cologne, Galerie Tobiès et Silex [13 janvier – 2 février] 1967.

*Peter Stämpfli*, Saint-Étienne, Musée d'art et d'industrie, 16 novembre – 26 décembre 1979.



### Bibliographie

ABADIE, Daniel, *Peter Stämpfli*, Genève, Skira, 1991, repr. n/b p. 45.

ABADIE, Daniel, *L'œuvre de Peter Stämpfli*, Paris, Hazan, 2015, repr. coul. 49 et n/b p. 254 (sous le titre *La Cigarette A*).

JOUFFROY, Alain, « L'Umour [sic] de Stämpfli », *ArTitudes* n° 9-11, avril-juillet 1974, repr. n/b p. 51.

LASCAULT, Gilbert, *Peter Stämpfli*, Neuchâtel, Ides et Calendes, 2003, repr. coul. p. 12.

*Peter Stämpfli*, catalogue d'exposition, Zurich, City-Galerie, 1967, listé et repr. n/b n. p. n° 21.

*Peter Stämpfli*, catalogue d'exposition, Saint-Étienne, Musée d'art et d'industrie, 1979, repr. n/b p. 8 et listé p. 13 n° 8.

*Peter Stämpfli entretien avec Alfred Pacquement*, Paris, SMI, 1978, repr. n/b p. 8.

PLUCHART, François, *Pop Art et Cie*, Paris, Martin-Malburet, 1971, repr. n/b p. 107.



Élément récurrent dans l'œuvre de Peter Stämpfli au début de sa carrière, la cigarette est un motif important de son travail entre 1963 et 1965. Comme le souligne Alain Jouffroy qui analyse la production de l'artiste des années 1960, *La Cigarette*, comme « [c]hacun de ses tableaux, offre une image immédiatement compréhensible pour tous<sup>1</sup> ». Alors que la critique a souvent rapproché sa peinture du pop art, Stämpfli s'en démarque toutefois. Le questionnement de la société de consommation n'apparaît en effet qu'en filigrane. D'autre part, au contraire des artistes américains ou de la figuration narrative qui utilisent l'épiscopo, le pochoir ou le photomontage pour atteindre une certaine forme de réalisme, il travaille au pinceau et « continue à créer des tableaux au chevalet<sup>2</sup> », fortement marqué par sa formation en Suisse.

À l'instar de la majorité de ses œuvres, il peint des objets retirés de leur « entourage naturel dans une présentation simplifiée au maximum<sup>3</sup> ». Peintre des objets ordinaires et des gestes simples, Stämpfli transforme ses sujets en « "lieux communs" de la vie quotidienne<sup>4</sup> » : « Il les pose devant un fond peint uniformément blanc » et « les fixe ainsi à un vide infini<sup>5</sup> ». Il tend par ailleurs à isoler ses personnages et à leur enlever tout lien avec d'autres choses, la cigarette sans fumée devenant presque sans goût. « Il surprend gens et choses de tous les jours en instantanés [...] qu'il laisse quasi geler de sorte que par leur pose absolue ils rendent une impression d'éternité [...]<sup>6</sup>. »

Moins impersonnelle que la composition de *Filter Cigarettes* (1963) ou de *Cigarettes 1FR* (1964), *La Cigarette*, tenue entre des doigts masculins, doit être rapprochée de *La Silhouette* (1964), peinte la même année. La présence humaine est ici suggérée même si l'homme reste souvent un élément marginal dans les œuvres de Stämpfli qui le voit avant tout comme un objet parmi d'autres objets. Servant plutôt de prétexte, l'homme est toutefois considéré aussi par l'artiste comme un consommateur, même si ses images parfois énigmatiques et fortes « ne sont pas accompagnées de slogans, de logos, de labels, et [...] ne cherchent ni l'explication, ni le commentaire, ni l'éclaircissement ; elles ne veulent ni convaincre, ni persuader, ni prouver. Sa démarche s'oppose à tout battage, à toute propagande, à tout endoctrinement, à tout racolage, à toute propagande, à tout matraquage, à tout marketing, à toute campagne commerciale ou politique<sup>7</sup> ».

Yan Schubert

Conservateur collection beaux-arts

Fondation Gandur pour l'Art, Genève, novembre 2017

---

<sup>1</sup> Alain Jouffroy, *La Peinture de Stämpfli*, Turin, Éditions Fratelli Pozzo, 1970, p. 7.

<sup>2</sup> *Peter Stämpfli*, catalogue d'exposition, Zurich, City-Galerie, 1967, n. p.

<sup>3</sup> *Ibid.*

<sup>4</sup> Alain Jouffroy, *op. cit.*, p. 8

<sup>5</sup> Voir *Peter Stämpfli*, *op. cit.*, n. p.

<sup>6</sup> *Ibid.*

<sup>7</sup> Gilbert Lascault, *Peter Stämpfli*, Neuchâtel, Ides et Calendes, 2003, p. 17-18.